

reuse éternité ; et que nous sommes prêts à nous imposer tous les sacrifices, pour planter dans le cœur de nos chers enfants cette sainte religion. Vous avez besoin de leur donner cette assurance ; car, l'intérêt que nous portent nos frères, a pu leur faire croire que nous étions venus ici, pour suivre les errements d'un grand nombre de compatriotes qui nous ont devancés sur la terre étrangère. Comment aurions nous pu imiter les fautes de ces devanciers, nous qui avons appris la honneur et le déshonneur qu'ils ont attirés sur le nom canadien ; nous encore que Dieu a favorisé d'une manière toute spéciale, en nous donnant un pasteur de son choix, et de notre nationalité ?

Ecoutez les détails que j'ai à vous donner, et vous comprendrez que nous sommes, sous tous les rapports, les enfants gâtés de la Divine Providence.

D'abord, Lawrence est la ville qui souffre le moins de la crise actuelle, vu la richesse de ses manufactures. Elle l'emporte même en prospérité sur Lowell, qui jouit d'une si grande réputation. Il y a ici 40,000 âmes ; 4 églises irlandaises catholiques, dont une est peut être la plus riche, et la plus belle de tous les Etats-Unis. Il y a aussi plusieurs églises protestantes.

Les familles Canadiennes sont au nombre de 450 ; et la presque totalité ressemblent aux meilleures familles de notre chère patrie.

Tout se fait comme en Canada, au point que nous sommes souvent portés à croire que nous sommes encore chez nous. Nous prenons tous les moyens de resserrer les liens qui nous unis-